

• Sainte-Pélagie [1681-1792)

La fondation de **Sainte-Pélagie**¹ revient à l'action de madame de Miramion². Installée initialement dans une maison du faubourg Saint-Germain, puis transférée rue de la Clef, dans une bâtisse proche du Refuge de la Pitié, **Sainte-Pélagie** ouvre ses portes vers [1681]³. Conduit selon un contrat de mai 1680⁴ qui en fixe le règlement intérieur et conformément aux volontés de la fondatrice, l'établissement se destine à secourir des filles et des femmes débauchées voulant changer de vie, et sert d'asile pour les recluses volontaires. Sainte-Pélagie accueille non seulement des femmes infidèles, mais également par lettre de cachet ou sur ordre du ministre de la Justice, des filles d'un certain rang voulant cacher une grossesse.

Les lettres patentes du 14 août 1691 confirment **Sainte-Pélagie** comme maison de refuge et de réclusion. En fait l'établissement abrite deux catégories de pensionnaires⁵ : des femmes de mauvaise vie dites « les filles de force » et des femmes repentantes appelées « filles de bonne volonté ». Toutes ces pensionnaires y séjournent dans des conditions disciplinaires similaires particulièrement strictes et vivent comme des détenues. L'administration de l'établissement revient à l'Hôpital Général, tandis que son service est assuré par les sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve⁶

Avec la Révolution, les hospitalières de Saint-Thomas sont chassées et la maison de retraite forcée est supprimée. En 1792, la Convention transforme les bâtiments de **Sainte-Pélagie** en prison, puis en septembre 1793, en lieu d'enfermement pour prisonniers et prisonnières politiques. Devenue la prison de Sainte-Pélagie, la bâtisse conserve son affectation jusqu'en 1895.

Un arrêt du conseil général de la Seine de 1893 ordonne la suppression de l'établissement. Sa démolition a lieu plusieurs années après, en 1898.

Le fonds de la maison **Sainte-Pélagie** a presque entièrement disparu lors de l'incendie de 1871. Seules quelques copies prises avant la Commune sur des archives anciennes demeurent consultables. Pour compléter vos travaux, vous devrez consulter le fonds de l'institution hospitalière chargée de l'administration de l'établissement : l'Hôpital Général.

1. La fondatrice lui attribue ce nom en référence à la comédienne d'Antioche.

2. Marie Bonneau (1629-1696), veuve de Jean-Jacques de Beauharnais de Miramion, conseiller au Parlement. Pour en savoir plus sur M^{me} de Miramion consultez le fichier biographique.

3. (B-54, p. 36). Les sources bibliographiques sont contradictoires au sujet de Sainte-Pélagie. Un grand nombre d'auteurs la confondent avec le *Refuge* ou *Bon-secours* qui n'est autre qu'un bâtiment de *la Pitié*. Bien avant la fondation de Sainte-Pélagie, il existe déjà sur le domaine de la Pitié un quartier réservé à l'enfermement des filles et femmes de mauvaise vie. En 1657 consécutivement au rattachement de la Pitié à l'Hôpital Général, le quartier appelé *Refuge* est supprimé et converti pour recevoir les indigents.

4. (132 PER 13, p. 373).

5. (B-5970, p. 89-90).

6. (A-76, p. 177-178).

Bibliographie

Article et ouvrage consacrés à l'établissement

COURET (Émile). *Le Pavillon des Princes. Histoire complète de la prison politique de Sainte-Pélagie depuis sa fondation jusqu'à nos jours, avec quelques mots en forme de préface d'Achille Ballière*. Paris, Flammarion, 1895, p. 27-30. (A-198)

DELAUNAY (Paul). « Sainte-Pélagie sous l'Ancien Régime ». *La France médicale*, 1913, p. 373-374. (132 PER 13)

Articles et ouvrages évoquant l'établissement

IALLETZ]. *Tableau de l'humanité et de la bienfaisance ou Précis historique des charités qui se font dans Paris. Contenant les divers établissements en faveur des Pauvres, et de toutes les personnes qui ont besoin de secours*. Paris, Musier, 1769, p. 177-178. (A-76)

BENABOU (Érica-Marie). *La prostitution et la police des mœurs au XVIII^e siècle*. Paris, Perrin, 1987, p. 89-90. (B-5970)

BORDIER (H.). *Inventaire des archives générales des établissements de bienfaisance du département de la Seine*. Ms., t. 1, 1860, p. 17. (D-124. I)

BORDIER (H. L.). *Les églises et monastères de Paris, pièces en prose et en vers des 1^{re}, XIII^e et XIV^e siècles, publiées d'après les manuscrits avec les notes et préface*. Paris, Augustin Aubry, 1856, p. 89. (A-2282)

COTTIN (Paul). *Rapports inédits du lieutenant de police René d'Argenson (1697-1715)*. Paris, Plon, 1841, p. LII. (A-169)

D'ECHEAC (A.). *L'Assistance publique. Ce qu'elle fut; ce qu'elle est*. Paris, G. Steinheil, 1909, p. 64. (B-128)

D'ECHEAC (A.). « Les hôpitaux disparus ». *La France médicale*, 1909, p. 149. (132 PER 9)

DU CAMP (Maxime). *Les convulsions de Paris*. Paris, Hachette, 1881, t. I, p. 149-169. (A-1923. I)

DU LAURE (J. A.). *Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*. Paris, Guillaume, 1824, t. VI, p. 360-362. (A-334. VI)

ESTIENNE (Joseph). « [Hôpital Général des pauvres de Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles] ». *Revue de l'Assistance publique à Paris*, 1953, n° 22, p. 278. (C-1159. I)

FOSSEYEUX (Marcel). « Une maison de l'Hôpital Général. Le refuge de Sainte-Pélagie sous l'Ancien Régime ». *Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1912, p. 63-76. (75 PER 39)

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (M. de). *Rapport fait au nom du comité de mendicité, des visites faites dans divers hôpitaux, hospices et maisons de charité de Paris*. Paris, imprimerie nationale, 1790, p. 62-63. (A-13312)

Notes de René d'Argenson, lieutenant général de police, intéressantes pour l'histoire des mœurs et de la police de Paris à la fin du règne de Louis XIV. Paris, Voitelain, 1866, p. 17, 24, 28, 71, 112. (A-120)

PIGANIOL DE LA FORCE. *Description de Paris, de Versailles, de Marly, de Meudon...* Paris, Théodore Lyras, 1742, t. IV, p. 643-644. (A-1932. IV)

RICHARD (Émile). *Histoire de l'hôpital de Bicêtre (1250-1791), une des maisons de l'Hôpital Général de Paris.* Paris, Steinheil, 1889, p. 35-36. (B-54)

Fonds d'archives

❑ Notice historique

- Extrait du rapport fait au nom du comité de mendicité sur la maison Sainte-Pélagie¹, 117901. (791 FOSS 14/1), 1 pièce, ms.

❑ Administration

- Registre pour servir à la distribution par semaine de la viande aux maisons de l'Hôpital Général dont Sainte-Pélagie, 1718-1721. (105 FOSS 4), 1 registre.
- Copies d'extraits des délibérations du bureau de l'Hôpital Général relatifs à la maison et la chapelle de Sainte-Pélagie, 1738-1771. (45 FOSS D/3/d), 2 pièces, ms.

1. (A-13312).